

« Il pleure dans mon coeur... »

S. Egloff

C'est pas vrai, Verlaine ! Dans mon cœur, il ne pleut pas du tout ! Mais sur la ville, ça oui !

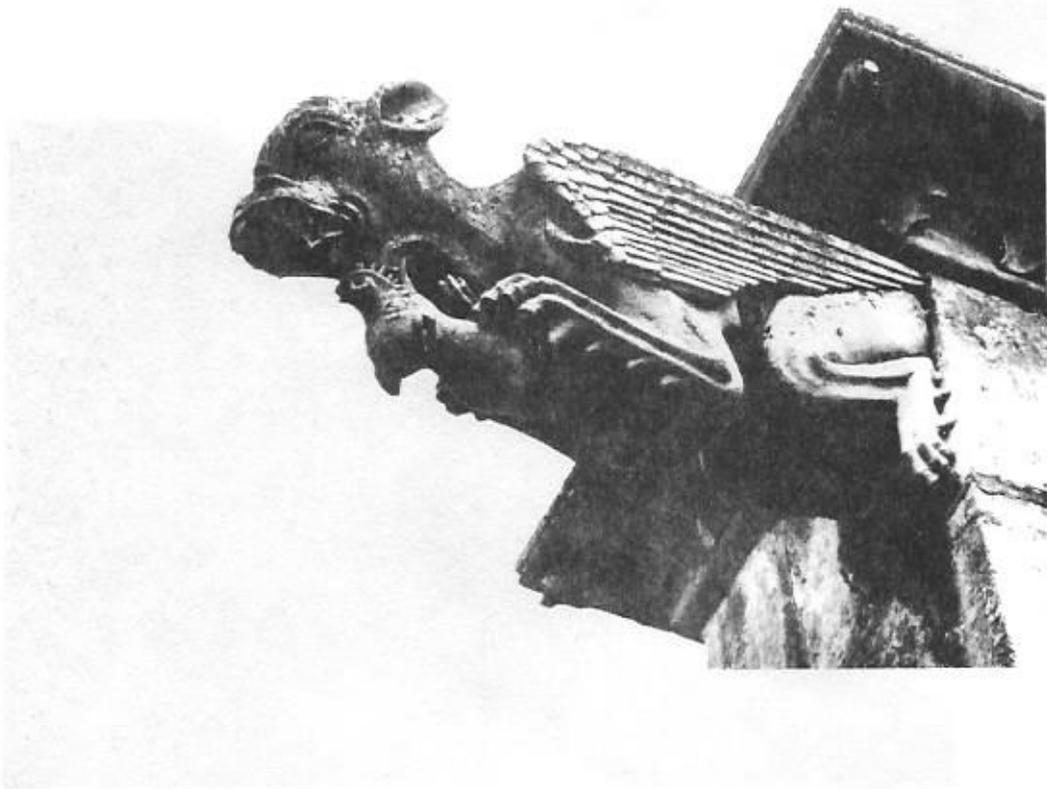
Je me suis offert, ce midi, un spectacle de choix. Le cloître de la cathédrale tourne autour d'un jardin quadrangulaire et vingt-quatre gargouilles le regardent, ce jardin, du haut de leurs quarante-huit quinquets. Je dis : du haut, vous avez compris ; des gargouilles, c'est fait pour être perchées, même si ce sont des crocodiles.

Qui, s'il vous plaît, les connaît, les vingt-quatre gargouilles du cloître de la cathédrale ? Qui les a vues cracher, baver, vomir comme je les ai vues faire ce dimanche matin, vers les onze heures, alors que je sortais de la messe, que tout le monde filait, parapluies ouverts, en pestant : "Quel temps de chien !".

Moi, je me marrais ... Le spectacle allait être pour moi seule, toute seule, oui ... J'ai d'abord fermé mon pépin, et puis, je me suis hissée entre deux piliers. Je sais encore grimper, croyez-moi ! A soixante-neuf ans, j'ai fait à pied l'Acro-Corinthe, dans le sable et les pierres, sous le grand soleil, une grimpe de plusieurs centaines de mètres, "en direct". Celles qui avaient contourné en voiture, en sont restées bouche bée, et même le professeur de philo, à la Faculté de Nancy, quand j'ai évoqué discrètement cette performance, dans une dissertation sur "le possible et le réel". Il a même mis un "BIEN" dans la marge et j'ignorerai toujours si ça s'adressait au style ou à l'exploit ...

Donc, je me suis offert, pendant un bon quart d'heure, le tableau des gargouilles ... Le chien bavait à pleine gueule, comme s'il avait trop bu. Le veau, lui, bavait très doucement, un peu de côté, comme s'il se délectait de son bavage et ne voulait pas en perdre une goutte. Le crocodile crachait et menaçait un singe qui lui faisait malignement des





grimaces. La chauve-souris se repliait sous ses membranes ; elle devait avoir froid ; elle ne crachait rien. Mais le cochon, oh ! le cochon ! quel tableau ! ça lui sortait parallèlement par les deux trous de groin, avec un ensemble géométrique et ses petits yeux de cochon s'abaissaient avec indulgence sur ces légers ruisseaux dont il paraissait estomaqué de générer les sources. Le crapaud lançait sa salive plus loin que les autres ; il devait vouloir vaincre dans la compétition, se souvenant de la défaite de la grenouille, sa commère, dont "le bonhomme" nous conta jadis la lamentable histoire. Et je pense que le déluge était plus fort, à côté de lui.

Mais, tout ça, dimanche dernier, je me le suis rappelé avec une moue commisé-rante ... Car ce n'était là que de la bave, un peu de bave vraiment. Un autre jour

C'était il y a à peu près trois ans. Vous y étiez, bonnes gens de Toul ? Naturel-lement, non ...

Nancy y était, elle. Et moi aussi, comment donc. J'avais servi de guide. Toul ne savait pas. Mais Nancy savait, car l'Est Républicain avait consacré toute "sa une" à no-grandiose cathédrale dont la façade se présentait sur toute la hauteur de la page aux yeux émerveillés des profanes. Ils en avaient tellement eu l'eau à la bouche que la longue route Toul-Nancy présentait l'affluence des week-end les plus encombrés.

L'eau à la bouche, oui, mais ils n'avaient certes pas prévu le dessert, la trombe, une trombe-typhon, véritablement, comme de mémoire de Suzanne, on n'en avait pas vu encore à Toul, ni revu depuis. Bonnes gens, ne vous apitoyez pas, car le seul spectacle des gargouilles aurait valu le déplacement.

Tout le Nancy weekendien, pétrifié d'admiration, stoppé qu'il avait été d'abord par cette trombe inattendue, ayant cherché en maugréant un refuge dans ce cloître du 14^{ème} qu'il n'avait peut-être pas encore bien regardé, béait d'admiration. Parce que, je vous prie de le croire, elles s'étaient mises en colère, et pour de bon, les gargouilles, à qui le ciel ne ménageait pas la boisson... et j'te crache... et j'te crache au nez les unes des autres, rageusement. Ce jour-là, les 24 étaient de la fête, et quelle fête, mes amis ! Les jets se rejoignaient presque : le crocodile semblait vouloir inonder la terre ; le veau simulait l'indigestion, d'un air dégoûté ; le cochon pleurait, le singe rigolait, le bœuf baïllait, l'aigle pestait...

Devenus spectateurs, tous les visiteurs, sidérés, ne songeaient plus à s'en retourner : "nous sommes venus admirer une splendide cathédrale et nous n'avons certes, pas été déçus, mais le dessert est d'envergure. Pour tout l'or du monde, nous n'aurions voulu manquer ça".

Bravo l'Est Républicain !

Vous n'avez certes pas prévu les bénédictions collectives qui allaient pleuvoir sur vous, et quand bien même, ils ne vous l'auraient peut-être pas dit ou écrit, tous ceux qui, ce jour-là, furent au NIAGARA, ne sont pas près de l'oublier et de vous en garder gratitude, car c'est à vous qu'ils le doivent.

Pour ma part, je ne crois pas qu'on puisse jamais revoir cela.

Un tel afflux de grâce ne se peut recevoir plus d'une fois dans la vie.

